



**AUXOIS.** Une terre disséquée en lambeaux par l'érosion et par le temps où ruisseaux et rivières s'entremêlent.

# Flavigny-sur-Ozerain, depuis son éperon rocheux

**L**e contact entre les dernières auréoles sédimentaires du Bassin Parisien et le Morvan présente des aspects variés. L'érosion a parfois dégagé une belle dépression, dite périphérique, comme dans la Terre Plaine. Dans l'Auxois, plus à l'est, le plateau a été disséqué en de multiples lambeaux par un réseau touffu de rivières et de ruisseaux.

## Des paysages de dissection

Autour de Flavigny-sur-Ozerain, la bordure du vaste plateau qui s'étend vers le nord (1) a été disséquée en lambeaux conservant des fragments de la surface primitive. L'érosion a taillé dans la masse des calcaires bajociens (ère secondaire, quelque 170 millions d'années) dégageant parfois des abrupts comme celui qui apparaît au centre du cliché (2), au-dessus de la vallée de l'Oze.

## Un site d'éperon remarquable

Flavigny est installé sur une sorte d'éperon – un ergot – qui se détache d'un lambeau de plateau plus vaste. Le talus est tourné vers le nord-est et domine le fond de la vallée de l'Ozerain (3) de plus d'une centaine de mètres. Le vieux village médiéval qui jouit du label des « plus beaux villages de France », est tassé à l'extrémité de l'éperon au-delà du pédoncule étroit (4) qui en facilitait la défense. Le toponyme gallo-romain du village rend plausible l'hypothèse d'une fondation romaine par un certain Flavius, général de César. Sur ce cliché de plan moyen, la lecture de la morphologie villageoise est difficile, mais on repère, néanmoins, le vaste bâtiment en U (5), ancien château, du XVIII<sup>e</sup> s., du marquis de Souhey, qui abrite aujourd'hui la communauté bénédictine de Saint-Joseph de Clairval.

## Un paysage agraire contrasté

Le paysage du plateau est assez simple ; y alternent des lambeaux forestiers et de vastes clairières presque exclusivement céréalières. Le domaine de l'Auxois proprement dit est beaucoup plus varié car la dissection y a créé des milieux contrastés. Les lambeaux de plateau gardent de vastes parcelles de céréales (6) mais les vallées possèdent surtout des prairies parfois cloisonnées par des lignes de haies (7). Les hauts de versant, enfin, sont habillés de longues écharpes forestières (8) qui, incontestablement agrémentent les paysages et introduisent de la diversité environnementale.



## UN CHANTIER NATURE AU SECOURS D'UNE MARE À BEURIZOT

Initié en 2008 par le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne, la Société d'histoire naturelle d'Autun, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire botanique national du bassin parisien, le programme Réseaux mares de Bourgogne est un ensemble d'acteurs travaillant dans un même objectif : la préservation des réseaux de mares de nos territoires. Animé par le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne, le programme participe à l'amélioration des connaissances, à la préservation des mares en Bourgogne et à la sensibilisation. Il se veut, en effet, être participatif et ouvert à tous : propriétaires privés, communes, associations, professions agricoles et forestières... Dans le cadre de ce programme, le conservatoire a diagnostiqué et proposé des préconisations de restauration pour sept mares de l'Auxois en partenariat avec le pays de



l'Auxois. En 2011, une mare privée sur la commune de Beurizot a retenu particulièrement l'attention du Conservatoire ; avec l'abandon du pâturage sur la parcelle, la mare a été délaissée, puis, s'est comblée en partie depuis. Pour des raisons de préservation de la biodiversité et plus particulièrement pour la sauvegarde du Triton crêté, un amphibien rare et menacé, un chantier nature a été organisé par le conservatoire en 2011. Une équipe de dix bénévoles a ainsi restauré la mare, pour la rajourner et lui redonner une réelle fonctionnalité "refuge" pour la faune et la flore locales. Les bénévoles du chantier nature ont pu constater les résultats de leur travail lors d'une sortie organisée durant l'année 2012. Pour leur plus grande joie, les amphibiens étaient bien au rendez-vous...

## À SAVOIR

### UN VILLAGE HAVRE DE PAIX ET DE BIODIVERSITÉ...

La Zone Naturelle d'Intérêt écologique Floristique et Faunistique (ZNIEFF) de la Forêt de Flavigny, identifie un secteur du nord de l'Auxois constitué de plateaux calcaires avec bois cultures, prairies et friches, de hauts de versants forestiers et de vallées bocagères. Ce site est d'intérêt patrimonial, car il présente une bonne diversité habitats naturels typiques de l'Auxois auxquels sont associées une faune et une flore d'intérêt régional. Les variations dans la nature et l'exposition des terrains organisent différents milieux forestiers. La hêtre à calcaire à Céphalanthère blanche (*Cephalanthera damasonium*) et la tilliaie érablaie sèche sur éboulis caractérisent les expositions chaudes tandis que la hêtre froide à Dentaire pennée (*Cardamine heptaphylla*) se cantonne sur les pentes orientées au nord. La hêtre neutrophile à Asperule odorante (*Galium odoratum*) occupe les autres expositions sur sols bien drainés tandis que la chénaie charmaie frénais s'installe sur les terrains argileux des vallons.

### LA FAUNE ET LA FLORE

Les pelouses sur sols calcaires occupent les plateaux et les versants. La Gentiane jaune (*Gentiana lutea*), plante déterminante pour l'inventaire ZNIEFF et qui présente un caractère montagnard, y a été répertoriée. Les prairies bocagères des vallées argileuses présentent des prairies de fauches fleuries fraîches à humides en bon état de conservation. Les falaises sont occupées par des végétations pionnières au niveau des dalles ou des fentes des rochers. Des fourrés à Nerprun des alpes (*Rhamnus alpina*) à caractère montagnard occupent, quant à eux, le rebord des corniches. Le Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*), y trouve dans ces parois verticales, son habitat de prédilection. Les résurgences tufeuses, habitat d'intérêt européen, constituent un des habitats typique du Cordulegastre bidenté (*Cordulegaster bidentata*), libellule rare en Bourgogne et menacée en Europe par la destruction de son habitat. Des bâtiments hébergent des colonies de reproduction de Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*), chauve-souris d'intérêt européen. Les haies, prairies bocagères pâturées et les bordures boisées qui entourent les bâtiments sont indispensables au déplacement des chauves-souris et à la disponibilité en nourriture (insectes).



### DES HABITATS MENACÉS

Les milieux prairiaux et les linéaires de haies interconnectés entre eux dépendent du maintien de l'élevage extensif. Une gestion douce et respectueuse des divers peuplements forestiers est également importante. Il convient de respecter les cours d'eau sans seuils, sans dégradations du lit du cours d'eau et sans enrochement des berges. Maintenir la tranquillité des falaises où niche le Faucon Pèlerin peut se faire en limitant la pratique de l'escalade en dehors des périodes de reproduction. Il en est de même pour les bâtiments où les chauves-souris sont en période de mise bas et de nourrissage des jeunes ; le maintien de l'accès à leur gîte leur est vital. Pour ce faire, il peut être primordial pour ces espèces de remettre à plus tard les travaux de réfection de bâtiments.



## PRATIQUE

### INFOS

Rendez-vous sur le site [www.bourgogne-nature.fr](http://www.bourgogne-nature.fr) (encyclopédie/paysages & cartographie/observatoire photographique), véritable atlas communal aérien des communes de Bourgogne.

### CRÉDITS

Réalisation : Daniel Sirugue et Romain Hamain (Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne), André Humbert (université de Nancy) et Sylvain Belenfant (Société d'histoire naturelle d'Autun), dessins Gilles Macagno.